

Pourquoi on ne peut infirmer cette conjecture et son corollaire : la conjecture de Lemoine-Levy.

Ainsi que pourquoi le nombre de solutions $p+q = 2n$ augmentent lorsque $n \rightarrow \infty$.

Pour vérifier le phénomène et le comprendre, il faut cribler avec l'algorithme de Goldbach mod 30 et celui d'Ératosthène par famille de la forme $30k+(i)$, avec i appartenant à (1.7.11.13.17.19.23.29) 8 suites arithmétique de raison 30.

Il suffit de cribler jusqu'à n et non $2n$ pour connaître le nombre de solutions qui vérifient $2n = p+q$.

L'algorithme fera ressortir la Fam (i) complémentaire par rapport à $2n$

On crible les entiers \mathcal{A} positifs, appartenant à une des 8 Fam(i) de 1 à n ; en utilisant les congruences : le crible \mathcal{G} avec en parallèle, le crible \mathcal{E} Ératosthène qui crible les nombres premiers p' de la même famille pour la même limite n .

À chaque fois que la limite la limite n augmente de 15, donc $2n$ augmente de 30, il se passe une égalité récurrente : les congruences se décalent obligatoirement d'un rang sur leur successeur $\mathcal{A} + 30$. (simple à démontrer) et seul le premier élément \mathcal{A} apparaît indécidable ie, congrus ou pas à $2n \pmod{\mathcal{P}}$; avec $\mathcal{P} \leq \sqrt{\text{de } 2n}$.

Exemple :

Avec ce petit extrait des 2 cribles ;

Limite $n= 300//30$ et la Fam $i = 7$. Où les 1 et 0 représentent les entiers \mathcal{A}

Si \mathcal{A} est non congru à $\mathcal{P} = 1$, sinon = 0

Donnez $\mathcal{N} = 300$; [7,37,67,97... etc]

\mathcal{G} crible: [1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0], 1] Nombres \mathcal{A} non congru $2n[\mathcal{P}]$ de 1 à 300 famille 7, qui implique les premiers q de 300 à 600: total 7, de la Fam $i = 23$, d'où inutile de chercher la Fam (i) complémentaire par rapport à $2n$, l'algorithme là fait ressortir.

Donnez $N = 300$

Écrible: [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, (0), 1] Ératosthène [7,37,67,97,... 247,277] où (0) = 247 $\neq 2n [\mathcal{P}]$ et 247 n'est pas un nombres premiers = 0, mais il précède un nombre premier 1.

Nombre premiers criblés famille 7 : 7 , dont 4 premiers p' non congrus soit 4 solutions pour $2n=600$

si on augmente n de 15 , soit $15(k+1)$ les congruences vont se décaler d'un rang dans le crible \mathcal{G} .

Dans Ératosthène rien ne bouge , on aura toujours les 7 nombre premier

Donnez $\mathcal{N}=315$

\mathcal{G} crible: $[0, [1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1,] 0]$ seul le premier élément 0 serait indécidable (il est congru ou pas)

\mathcal{E} crible: $[1, [1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 1]$ on retrouve les p' non congrus , mais où les congruences ce sont décaler d'un rang sur leurs successeur $\mathcal{A}+30$.

il est simple de vérifier que la non congruence de $\mathcal{A} = 247$ qui n'est pas un nombre premier, c'est décalé sur $\mathcal{A} = 277 = p'$, qui devient non congru à $\mathcal{P} \dots$ alors que pour $n=300$, il était congru ! Il vérifiera donc la conjecture $277 + q = 630$.

Car : $\mathcal{A} = 247$ qui était non congru pour $n = 300$, l'égalité $2n - \mathcal{A} = 353 = q$ premier, reste identique pour la limite suivante $n = 315$;

c'est à dire pour $2n = 630$ et tel que $(2n + 30) - (\mathcal{A} + 30) = q = 353$

égalité et propriété récurrente de l'algorithme, qui permet de prendre en compte tous les entiers $\mathcal{A} \neq 2n[\mathcal{P}]$, premiers ou pas, qui précèdent un $\mathcal{A}' = \mathcal{P}'$

Le contraire serait absurde , car contraire au TFA .!

Pour infirmer la conjecture il faudrait utiliser les restes \mathcal{R} des limites précédentes $[n = 15(k-1, -2, -3 \dots -x)]$ Ce qui est clairement impossible , à chaque limite $n+15$ les Restes \mathcal{R} de la division de $2n$ par \mathcal{P} changent, le contraire serait absurde...

Conséquence : il faudrait utiliser tous les restes \mathcal{R} des limites précédentes afin que tous les entiers \mathcal{A} soient congrus à $2n + 30$ pour cette nouvelle limite $n=15(k+1)$ « et ce quelque soit la Famille (i) utilisée. »

Or on aurait pas assez de nombres premier \mathcal{P} qui criblent (car limité par la sqrt de $2n$ qui limite le nombres de \mathcal{A} congrus à \mathcal{P}) de plus on contredirait l'égalité récurrente de l'algorithme de Goldbach .

Mais surtout, cela veut dire, suite à cette propriété récurrente de l'algorithme \mathcal{G} , que pour les limites précédentes $[n = 15(k-1, -2, -3 \dots -x)]$ où la conjecture a été vérifiée donc vraie , elle serait fausse ... ?

Car il n'y aurait que des entiers \mathcal{A} congrus à $(2n - 30k) \pmod{\mathcal{P}}$ qui précèdent un entier $\mathcal{A}'=p'$ premier .

De façon générale il faudrait une descente infinie de \mathcal{A} congrus à $2n \pmod{\mathcal{P}}$ pour les limites précédentes.

Cela conduirait inmanquablement vers un nombre fini de nombres premiers q lorsque n tends vers l'infini ; Alors que pour les limites précédentes $n = 15(k-1; -2; -3 \dots \text{etc})$ il y en avait $[n / \log 2n]$.

Et qu'au contraire, le nombre de solutions $p' + q = 2n$ augmentent.

Cela est absurde et contraire au TFA ainsi qu'au TN \mathcal{P} .

Ce fichier joint explique le fonctionnement des deux (cribles/algorithmes) jumeaux et sa propriété récurrente , lorsque $n = 15(k+1)$ augmente.

<https://www.cjoint.com/c/LJFkYWFjr0E>